

Chers frères et sœurs,

En cette époque où la parole est soi-disant libérée pour dénoncer le mal, où tout le monde a un avis sur tout et l'exprime en permanence via les médias ou les réseaux sociaux, souvent pour dire ce qui va mal, rarement pour dire le bien, ne faudrait-il pas revenir au silence ? La tentation est grande, mais c'est un piège... Aujourd'hui, nous sommes davantage appelés à éprouver quelle est LA Parole qui surpasse toutes les autres : « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur* » (He 4, 12).

Chers fils et filles de Dieu, avez-vous déjà contempler la parole de notre Père comme « *vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants* » ? Bien sûr, vous connaissez cette vie et cette énergie ! Vous vous souvenez que le Seigneur Dieu a tout créé par sa Parole (cf. Gn 1, 1 – 2, 3) ; IL dit et c'est fait. IL fait toujours ce qu'IL dit. Le Seigneur Dieu a libéré son peuple par sa Parole : « *Un silence paisible enveloppait toute chose, et la nuit de la Pâque était au milieu de son cours rapide ; alors, du haut du ciel, venant de ton trône royal, Seigneur, ta Parole toute-puissante fondit en plein milieu de ce pays de détresse, comme un guerrier impitoyable, portant l'épée tranchante de ton décret inflexible* » (Sg 18, 14-15). Cette Parole, c'est bien sûr ce qui sort de la bouche du Christ Jésus, comme il est écrit : « *de sa bouche sortait un glaive acéré à deux tranchants* » (Ap 1, 16). Vous vous souvenez sûrement que des contemporains de Jésus ont reconnu l'autorité divine de la Parole de Jésus, dans son enseignement (cf. Mt 7, 29) et dans ses actes : « *même le vent et la mer lui obéissent* » (Mc 4, 41).

Chers frères et sœurs aimés du Christ : oui, la parole de Dieu est vivante et énergique ! Saint Paul s'adresse ainsi à son cher Timothée (et, à travers lui, à tout disciple du Christ) : « *Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien* » (2Tm 3, 15-17). La Parole de Dieu seule est capable de dénoncer le mal pour redresser et éduquer dans la justice. Chers frères et sœurs, faisons attention : connaître le mal n'aide pas forcément à s'en libérer, ne rend pas forcément la justice. Le Diable connaît notre nom et nous appelle par notre péché ; le Seigneur connaît notre péché et nous appelle par notre nom. La Parole de Dieu dénonce le mal : nous tous, « *nous aurons à lui rendre des comptes* » (He 4, 13). Dernièrement, nous avons entendu : « *Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer* » (Mc 9, 42). Nous aurions pu citer, pêle-mêle : « *Si tu vois un voleur, tu fraternises, tu es chez toi parmi les adultères ; tu livres ta bouche au mal, ta langue trame des mensonges. Tu t'assieds, tu diffames ton frère, tu flétris le fils de ta mère. Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ? Penses-tu que je suis comme toi ? Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse. Comprenez donc, vous qui oubliez Dieu : sinon je frappe, et pas de recours !* » (Ps 49, 18-22) ; « *Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi* » (Mi 6, 3) ; « *Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Quel malheur pour les bergers d'Israël qui sont bergers pour eux-mêmes ! N'est-ce pas pour les brebis qu'ils sont bergers ?* » (Ez 34, 2). Le Seigneur Dieu connaît notre péché et IL le dit. Mais, IL nous appelle par notre nom : le Seigneur Dieu désire nous sauver, IL vient à notre secours, IL nous relève. Écoutons : « *Je m'occuperai de mon troupeau à leur place, je les empêcherai de le faire paître, et ainsi ils ne seront plus mes bergers ; j'arracherai mes brebis de leur bouche et elles ne seront plus leur proie* » (Ez 34, 10) ; « *Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur* » (Jr 3, 15) ; « *Sois le berger de mes brebis. [...] Suis-moi* » (Jn 21, 17.19) ; « *Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – [...]. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes* » (Is 40, 1-2) ; « *Debout, Jérusalem, respandis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations* » (Is 60, 1.5) ; « *Je suis passé près de toi, et je t'ai vue te débattre dans ton sang. Quand tu étais dans ton sang, je t'ai dit : "Je veux que tu vives !"* » (Ez 16, 6) ; « *Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* » (Lc 12, 32) ; « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles* » (Ez 36, 25-36).

Donc, chers frères et sœurs, au lieu de nous lamenter, au lieu de craindre le dragon tapi devant nous et prêt à dévorer les fils et les filles de l'Église (cf. Ap 12, 4-6), trouvons refuge au désert, là où le Seigneur parle à notre cœur (cf. Os 2, 16). Mettons tout notre cœur à connaître la Parole de Dieu, les Écritures, car « *ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route* » (Ps 118, 105). Prenons « *le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu* » (Ep 6, 17). Bien plus, attachons-nous à la Parole de Dieu, c'est-à-dire la Personne même du Fils, le Christ Jésus : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. [...] Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous [...]* » (Jn 1, 1.14). Le Seigneur Jésus, la Parole de Dieu en personne, Lui, l'unique Innocent, nous a aimés jusqu'à mourir pour nous. « *Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs* » (Is 53, 12). Jésus, Agneau de Dieu, Victime offerte pour nos péchés, est le Dieu vainqueur du mal, du péché et de la mort : « *car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois ; et les siens, les appelés, les élus, les fidèles, vaincront avec lui* » (Ap 17, 14).

J'ose parler de victoire, mais laquelle ? Celle qu'aucun homme sur la terre ne pourra nous donner, la victoire de Dieu, la victoire qui vient de Dieu et qui appartient à Dieu : « *Soyez saints pour moi, car moi, le Seigneur, je suis saint* » (Lv 20, 26). Chers frères et sœurs dans le Christ, seule la Parole de Dieu, le Christ, l'Agneau de Dieu, peut réformer l'Église. Et la seule réforme efficace de l'Église est que nous devenions saints. Chers frères et sœurs, en cette eucharistie, convertissons-nous, croyons à la Bonne Nouvelle du Salut et laissons-nous saisir par l'Agneau de Dieu : « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !* » (Ap 19, 9) ; « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* » (Jn 1, 29). Amen.